

Les Vignerons de Buzet au secours de leur patrimoine

Par Isabelle Bachelard | Mis à jour le 20/09/2019 à 11:05



Construit à partir du XIII^{ème} siècle, le Château de Buzet surplombe la vallée de la Garonne.

La cave coopérative des Vignerons de Buzet, dans le Lot-et-Garonne, a racheté l'an dernier le château qui surplombe son vignoble. Sauvé de la ruine, il reprend vie à travers l'association Château et Fabriques de Buzet créée en août 2019

Quiconque circule sur l'autoroute Bordeaux-Toulouse ne peut manquer la silhouette élancée du château de Buzet, perché sur le coteau sud qui surplombe la large vallée de la Garonne, au sud de sa confluence avec le Lot. Construit à partir du 13^e siècle, il ne possède pas de vignes, mais il domine l'ensemble du vignoble.



Directeur de la coopérative, Pierre Philippe a refusé durant plusieurs années le projet de rachat qui lui était proposé. La donne a changé il y a un an, lorsque le prix a baissé...

"On possède 95% de l'appellation Buzet. On ne peut pas faire une erreur historique " a-t-il dit l'an dernier en présentant le projet d'achat à 740 000 € au conseil de surveillance de la cave, qui représente 184 viticulteurs et 1 935 hectares. Avec 30 millions de chiffre d'affaires par an, elle est solvable. " L'adhésion a été complète et instantanée. C'était même émouvant de voir les vigneronns souhaiter se réapproprier ainsi leur territoire et leur château ".

PRÉSERVER LE PATRIMOINE MATÉRIEL ET CULTUREL

Pas de projet pharaonique et surtout pas un hôtel de luxe. L'ambition des vigneronns était simple, mettre hors d'eau et hors d'air, puis confier la gestion du château et de son parc arboré de 11 ha à une association à orientation écologique. La cave de Buzet est fortement engagée dans le développement durable.

C'est chose faite depuis le mois d'août : "Château et Fabriques de Buzet" est née afin de redonner vie aux vieilles pierres, aux arbres et aux "fabriques", ces ponts, obélisques, nymphées et autres glacières, ornements plus ou moins en ruines qui agrémentent la promenade.

Après le premier défrichage professionnel du printemps, un chantier Concordia de jeunes bénévoles est venu dépoussiérer le château. Un historien a été recruté pour retracer l'histoire du château et de ses terres. Si tout va bien l'année prochaine, le parc sera répertorié comme refuge de la Ligue de Protection des Oiseaux. Et sans doute enfin ouvert aux visiteurs des Journées du Patrimoine.